

# STATEMENT DISCOURS

SECRETARY  
OF STATE  
FOR EXTERNAL  
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE  
D'ÉTAT AUX  
AFFAIRES  
EXTÉRIEURES.



85/76

Notes pour une allocution  
du secrétaire d'Etat  
aux Affaires extérieures,  
le Très honorable  
Joe Clark, à l'occasion  
d'un déjeuner de  
représentants indiens  
du secteur des affaires

NEW DELHI, Inde

Le 18 décembre 1985

Je vous remercie de votre accueil et du temps que vous avez pris pour me rencontrer, ainsi que ma délégation, qui regroupe des députés de tous les partis représentés au Parlement du Canada. Nous sommes très heureux d'avoir eu l'occasion de rencontrer autant de personnalités du monde des affaires.

L'Inde et le Canada entretiennent des relations très étroites depuis que votre république a vu le jour. Durant les années de l'après-guerre, nous avons travaillé ensemble à la formation du Commonwealth... et aujourd'hui, nos deux premiers ministres, grâce à un remarquable travail d'équipe, contribuent à lui donner une nouvelle orientation. Nous avons collaboré non sans succès aux Nations Unies et au sein d'autres organisations internationales dont le but est de rapprocher les nations. Ensemble, nos soldats ont servi sous le bleu éclatant du drapeau des forces de maintien de la paix des Nations Unies et ensemble, nos économistes essaieront de conclure dans le cadre du GATT une nouvelle série de négociations qui serve à la fois les intérêts des pays industrialisés et des pays en développement.

Que ce soit dans le milieu des affaires ou de l'éducation, au sein du mouvement coopératif ou de nos traditions de démocratie et de droit coutumier, les citoyens de nos deux pays ont poursuivi des objectifs communs. Nous avons même changé le visage et la "texture" de nos pays respectifs. Aujourd'hui, environ 250 000 Canadiens d'origine indienne enrichissent notre culture grâce à une cuisine, à des croyances et à des traditions qui sont les vôtres. Lundi après-midi, à Gujarat, j'ai roulé le long des champs jaunes plantés de moutarde et de cet oléagineux que nous appelons colza, et qui pousse maintenant ici parce que nos agriculteurs travaillent ensemble. Il était difficile d'ajouter de nouvelles nuances aux riches couleurs de l'Inde, mais le Canada a tout de même réussi et aujourd'hui, certains de vos champs ressemblent à certains des nôtres.

Au cours des trois dernières décennies, les Canadiens ont versé plus de 2 milliards de dollars à l'Inde au titre de l'aide au développement. Cet effort prioritaire se poursuivra. Mais depuis quelques années, le rythme et la portée de la coopération industrielle et commerciale ont changé; votre nouveau gouvernement a indiqué qu'il ferait bon accueil aux investisseurs étrangers et au secteur privé, et les Canadiens répondent déjà à l'appel.

Tout cela n'est qu'un prélude à la nouvelle ère de coopération économique qui s'annonce entre le Canada et l'Inde.

J'aimerais vous parler aujourd'hui des grandes possibilités économiques et commerciales qui s'offrent à nous. Mais je voudrais d'abord dire un mot sur le grand problème que nous devons résoudre ensemble: le terrorisme international. J'ai déjà signalé aux autorités indiennes que nous étions prêts à intensifier notre collaboration afin de préserver les valeurs que nous chérissons.

J'ai été extrêmement réconforté il y a quelques jours par le vote de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le terrorisme international. L'unanimité est rare au sein de cette organisation. Mais en reconnaissant que le terrorisme international nous menace tous, la communauté internationale s'est exprimée à l'unisson en des termes vigoureux.

Les pays démocratiques, de par leur nature, encouragent les différences et la dissidence. Parfois, cette dissidence peut remettre en question l'intégrité même du pays. Le Canada a relevé ce genre de défi par le passé, tout comme vous l'avez fait. Pour les pays démocratiques, il ne s'agit pas de s'interroger sur l'existence de ces problèmes, mais sur la façon de les résoudre. Quant à nous, nous croyons qu'il faut respecter le droit et la souveraineté nationale. Les droits démocratiques des citoyens doivent être respectés, mais il faut aussi tirer une ligne nette entre la dissidence pacifique et la confrontation violente. Je ne m'insurge pas contre ceux qui, au Canada, partagent des vues différentes de celles du gouvernement de l'Inde, du gouvernement du Pendjale ou même du gouvernement du Canada.

Toutefois, je dis à ceux qui préconisent la violence ou qui y ont recours que le Canada et les Canadiens ne tolèreront pas ce genre d'attaque contre les fondements de la démocratie.

Lors des rencontres que j'ai eues avec les hauts fonctionnaires de votre gouvernement, j'ai discuté de cette coopération et je leur ai fait clairement savoir que le gouvernement du Canada assumera ses responsabilités dans les limites maximums autorisées par les lois et coutumes de notre pays. Nous voulons nous assurer que les actes de violence d'une minorité ne menacent pas la coopération et l'amitié recherchées dans nos deux pays par la vaste majorité.

Je ne puis m'empêcher de souligner le sentiment de volonté et de confiance qui anime tant aujourd'hui votre vie nationale. Votre Premier ministre et votre gouvernement ont impressionné le monde par leur volonté de contribuer à la recherche de solutions positives à des problèmes qui transcendent vos frontières, et les efforts courageux déployés dans ce sens. Ce sont là les marques d'un grand pays. Elles expliquent en partie l'intérêt que nous prenons à collaborer étroitement avec vous.

Pays de l'Amérique du Nord, nous avons de bons amis sur ce continent. Néanmoins, le Canada est aussi un pays du monde, conscient de son rôle de médiateur traditionnel, fier de sa capacité d'apaiser les querelles et fort de sa modération. L'Inde a ses propres traditions. Lundi, à la tombée du crépuscule, mes collègues et moi-même visitons à Ahmedaba, l'ashram où une grande partie de cette tradition a pris forme. Nos pays sont animés de buts communs et mon gouvernement désire entretenir les meilleures relations possibles avec le vôtre. Nous voulons renforcer les liens déjà solides qui nous unissent. À en juger par ce que j'ai vu et entendu, je suis sûr que l'Inde le désire également.

Pour cela, nous devons élargir nos relations. Le Canada est une nation commerçante. Peu de pays au monde sont aussi tributaires du commerce que nous le sommes. Par exemple, nous dépendons trois fois plus du commerce que les États-Unis, ce géant qui est notre voisin. C'est vers la région Asie-Pacifique que nous concentrons avant tout nos efforts. Si vous examinez les chiffres, vous constaterez que le Canada exporte davantage aujourd'hui vers le Pacifique que vers tous les autres pays d'Europe. Ce n'est pas seulement un signe des temps, mais c'est aussi le signe de l'avenir.

Cela est dû en grande partie à votre pays. Le volume des échanges commerciaux s'est accru de façon spectaculaire depuis la lente croissance enregistrée durant les années 70. L'an dernier, les échanges bilatéraux ont atteint le chiffre impressionnant de 615 millions de dollars canadiens par rapport à 362 millions de dollars l'année précédente. En 1985, nous espérons qu'ils atteindront le chiffre record de 750 millions de dollars et, à notre avis, il ne s'agit là que d'un début.

Il n'y a pas encore très longtemps, les exportations canadiennes se composaient de produits de base. Depuis quelque temps, les produits manufacturés représentent une part de plus en plus grande de la totalité de nos exportations. Notre objectif est de diversifier. Nous voulons parvenir à une expansion mutuelle des échanges économiques et commerciaux.

Les firmes canadiennes étudient activement les possibilités de coopération industrielle, notamment de coentreprises et de transfert de technologies. Le fait que vingt personnalités du monde canadien des affaires m'aient accompagné à l'occasion de cette visite, montre à quel point nous sommes sérieux. Le Canada est expert dans de nombreux domaines, notamment la production et la distribution d'énergie, les télécommunications, les logiciels, le matériel de télédétection, ainsi que l'équipement pétrolier et gazier, comme les pipelines.

Nous avons déjà d'importants projets d'investissements en Inde. Nous désirons collaborer plus étroitement avec vous dans les secteurs de l'énergie, des mines, de l'aviation, du génie, de la défense et de l'avionique, autant de secteurs où se manifestent notre force et notre expertise.

La recrudescence spectaculaire du nombre de gens d'affaires canadiens qui se rendent maintenant en Inde et du nombre de gens d'affaires indiens qui se rendent au Canada, est un reflet de l'élargissement de nos contacts. Nous avons eu le très grand plaisir, en octobre, d'accueillir un groupe de personnalités de l'Association of Indian Engineering Industries. Le Conseil des gens d'affaires Canada-Inde et la Fédération indienne des Chambres de commerce ont établi des relations très productives. L'Association des fabricants canadiens et l'AIEI ont passé un accord de coopération prévoyant l'établissement d'un nouveau bureau de l'AIEI à Toronto, ce dont nous nous réjouissons beaucoup.

Sur le plan du développement, la coopération joue, depuis plus de 35 ans, un rôle particulièrement important dans nos relations économiques. L'histoire de cette collaboration est un modèle et nous pouvons, de part et d'autre, être fiers des grands projets hydro-électriques que nous avons ainsi pu réaliser ensemble: Idukki dans le Sud, Chamera dans le Nord et Kundah à Tamil Nadu, qui fut le premier.

Mais notre collaboration ne s'est pas limitée aux grands projets industriels. Nous sommes fiers de collaborer aux travaux que M. Kurien et le National Dairy Development Board effectuent actuellement à Gujarat, ainsi que dans bien d'autres parties de l'Inde. Nous participons aux activités de l'école de communications de masse à l'Université Jamia Millia, au développement de l'agriculture sèche, à l'exploitation des eaux souterraines et nous contribuons financièrement à quelque 300 projets, auxquels participent des organisations non gouvernementales de l'Inde.

L'Inde présente un dossier remarquable en ce qui a trait à l'utilisation de l'aide au développement. Vous avez su mettre en valeur vos ressources et utiliser avec sagesse celles fournies par d'autres pays. L'aide au développement offerte par le Canada a enregistré une croissance réelle au cours des dernières années et cette tendance va se poursuivre.

Il en est de même de l'accroissement des échanges commerciaux. Nous ouvrirons prochainement un bureau commercial à Bombay afin d'assurer une présence canadienne efficace dans cette métropole dynamique et si pleine d'animation. Je crois savoir qu'une deuxième banque canadienne, la Banque Royale du Canada ouvrira prochainement une agence à Delhi, qui viendra s'ajouter aux services offerts par la Banque de Nouvelle-Écosse à Bombay.

Au début de l'année, nos pays ont signé un accord de double imposition. Nous échangerons prochainement avec les autorités indiennes les documents de ratification. Cet accord fiscal facilitera considérablement les échanges commerciaux et les investissements bilatéraux.

J'ai eu hier le plaisir de m'entretenir avec mon collègue, le ministre des Affaires étrangères de l'Inde; nous avons convenu de nous rencontrer au moins une fois par an et de faire en sorte que des consultations bilatérales annuelles au niveau des hauts fonctionnaires se tiennent alternativement en Inde et au Canada. Ces consultations réuniront des représentants des secteurs public et privé et seront l'un des rouages essentiels permettant d'établir des liens de coopération économique et industrielle entre nos pays.

Nous avons signé aujourd'hui un protocole d'entente qui prévoit d'accorder à l'Inde une ligne de crédit de l'ordre de 198 millions de dollars canadiens, prélevés sur les fonds mis à la disposition de la société pour l'expansion des exportations et de l'Agence canadienne de développement international, en vue d'acheter de l'équipement pour l'exploitation du pétrole et du gaz.

Au début de 1987, le Canada participera à titre de pays ami invité, au septième salon de l'ingénierie de l'AIEI. On pourra voir à cette occasion la gamme des biens et services industriels qui ont fait la renommée du Canada et des Canadiens. Nous profiterons de cet événement pour vous faire mieux connaître le Canada à l'aide de films, de conférences et de colloques; pendant quelque temps, vous aurez le Canada sur la Jumna.

J'ai parlé au début des relations chaleureuses qui existent entre le Canada et l'Inde et qui remontent à bien des années. Elles ne sont pas faites que de chiffres, de dollars et de cents. Nous souhaitons accroître nos échanges commerciaux, étendre notre coopération en matière de développement. Nous voulons également renforcer les autres liens, sur le plan politique et culturel, de même qu'en ce qui touche l'éducation et le tourisme.

Nous sommes conscients du potentiel économique et social dont l'Inde dispose. Nous croyons être en mesure de contribuer au succès de vos réalisations et à ce nouvel élan de progrès que votre gouvernement a su inspirer.

Nous pouvons joindre nos forces pour combattre les problèmes communs. Nous pouvons collaborer pour offrir des avantages tangibles aux peuples que nous représentons. Ma visite souligne notre volonté de faire plus ensemble.

Merci de vous être joints à moi cet après-midi et d'avoir partagé ma confiance en la force et en l'avenir des relations canado-indiennes.

(Fin de citation)